

# ACTUALITES

## de L'Educateur

Billet du jour :

### LE MIROIR AUX ALOUETTES

(Réflexions sur le projet HABY)

«Le projet de décret réorganisant, à partir de la rentrée scolaire 1977, la formation dans les écoles maternelles et élémentaires a pour objectifs essentiels **de compenser les handicaps** qui nuisent à l'égalité des chances et **d'apporter les éléments éducatifs de base** permettant à tous les jeunes Français de recevoir dans de bonnes conditions une formation secondaire.»

*C'est par ce paragraphe que le Ministre aborde sa note de présentation qui, dans le n° 27 du COURRIER DE L'EDUCATION, accompagne les différents avant-projets de décrets relatifs à la réforme de l'enseignement dans les écoles, collèges et lycées.*

*Sans vouloir aborder tous les aspects de la réforme et en se limitant au projet relatif aux ECOLES pour ne pas trop allonger ces réflexions, on peut sans hésiter affirmer que Monsieur HABY affiche un optimisme inconsidéré. Les contradictions qu'on peut relever dans son commentaire constituent la preuve qu'il y a d'une part les intentions officielles, d'autre part l'idéologie qui donne sa vraie tonalité à ce projet.*

«LA MATERNELLE, ECOLE DE L'EGALISATION DES CHANCES.»

*Pour nous, militants du mouvement Freinet, il me semble qu'il s'agit plus d'offrir concrètement aux enfants de multiples champs d'expériences, occasions d'apprentissage et réseaux relationnels que de prétendre instaurer l'égalité des chances, concept ambigu parce que basé sur l'uniformisation aléatoire des données biologiques et culturelles, sans que soient remis en cause ni l'impérialisme culturel actuel ni la compétition socio-économique qui apparaissent de ce fait comme intangibles et universels.*

*Exiger l'égalité des chances, c'est réclamer plus de justice dans le droit de chacun à accéder, en bout de course, au domaine professionnel de son choix. C'est donc aussi le droit de chacun à accéder au poste de commandement et de rétribution de son choix (?) ou correspondant à son mérite (?), le droit d'être un petit chef à la place de l'autre.*

PAS AMBIGU, ÇA ?

*Et tout commence dès la maternelle, car comment veut-on qu'à 35 par classe et un adulte surmené, on puisse offrir expériences multiples et relations affectives structurantes, surtout à ceux qui en ont le plus besoin ? Comment veut-on qu'il n'y ait pas déjà les petits chefs et les autres, ceux qui se sentent à l'aise avec les modèles culturels véhiculés par l'adulte et ceux qui vivent l'école comme un appendice de leur propre vie parce que déracinés et sans repères.*

*Monsieur HABY n'y a pas pensé, du moins nous oblige-t-il à l'imaginer.*

*Pas un mot sur les conditions de travail et les effectifs : voilà sans doute des données bien trop terre à terre pour figurer dans un texte de réforme qui se doit d'être au-dessus des contingences matérielles !*

*En quelques lignes et quatre articles, l'école maternelle est évacuée...*

*Et l'on peut tranquillement avancer la solution miracle du «C.P. à deux vitesses» puisqu'on n'envisage rien avant l'âge du C.P. qui remette en cause l'installation des handicaps.*

*«La réforme crée un véritable cours préparatoire sur mesure, permettant de moduler la progression au rythme de l'enfant. Ce n'est plus l'enfant qui est contraint de s'adapter à l'école mais l'école qui s'adapte à l'enfant.»*

*MAGNIFIQUE MIROIR AUX ALOUETTES : combien de parents et d'enseignants vont-ils s'y laisser prendre ? Malheureusement beaucoup, parce qu'avant de raisonner lucidement sur la logique du système (on institutionnalise les redoublements), chacun voudrait embellir la scolarité de son PROPRE enfant. Qui n'a pas accueilli avec une réaction de fierté les premiers succès de lecteur de son ou de ses enfants ? De là à souhaiter pour le sien ce dont on ne voudrait pas pour les autres... Par ailleurs, attendons-nous à ce que le passage anticipé au C.P. devienne une règle légitime pour de nombreuses familles où les enfants ne peuvent être que «doués»... Le gouvernement a donc su habilement utiliser les conditionnements psychologiques qui vont permettre de renforcer la sélection en la camouflant derrière d'apparentes bonnes intentions.*

*«Ce n'est plus l'enfant qui est contraint de s'adapter à l'école mais l'école qui s'adapte à l'enfant.»*

*Une formule de l'éducation nouvelle, interprétée de quelle façon !*

*L'école qui s'adapte à l'enfant quand elle renforce encore l'impérialisme de la lecture au niveau du C.P. ! car c'est bien de lecture qu'il s'agit lorsque l'on instaure les deux vitesses et non de danse ou de dessin, que je sache...*

*L'école qui s'adapte à l'enfant lorsqu'il est dit, quinze lignes plus loin : «Tous ceux qui ont besoin de progresser régulièrement, mais assez lentement pour bien assimiler ce qui leur est enseigné auront désormais...» Où est dans cette définition la vraie philosophie du «sur mesure» et du rythme propre ?*

*L'école qui s'adapte à l'enfant, alors que les dernières lignes du paragraphe en disent plus long que tous les discours : «Le projet donne à tous les enfants, à la fin du C.P.2, la même force pour pouvoir parcourir, à la même vitesse, la suite de la scolarité primaire...»*

*Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour constater que la logique du système est inchangée : l'école transformée en instrument de tri et de normalisation au mépris des richesses individuelles.*

## **RESPECTER LES RYTHMES INDIVIDUELS, QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE, EN REALITE ?**

*Cela veut dire qu'on prend en compte les rythmes physiologiques individuels, la diversité des processus de maturation et des intérêts, les lois du tâtonnement expérimental, l'expression libre et les réussites de chacun, les drames individuels, l'évolution souvent favorable des rythmes individuels quand les conditions en sont créées par une pédagogie de la réussite.*

*Cela veut dire qu'on favorise une action psycho-médicale systématique, l'installation d'un milieu riche et des activités variées, la non-hiérarchisation des disciplines, l'enseignement mutuel autour d'activités créatrices, l'étalement de l'apprentissage de la lecture sur plusieurs années, un soutien qui réponde à la demande individuelle et qui ne soit pas une forme d'intériorisation de l'échec.*

*Cela veut dire qu'on refuse les effectifs démentiels, la ségrégation dès 5 ans en lui opposant l'hétérogénéité des classes et des niveaux, les échéances du type «savoir lire en fin de C.P.» ou «entrer en 6e à 12 ans dernier délai», l'enseignement spécialisé qu'on prétend supprimer alors qu'on le développe (p. 8).*

*Cela veut dire qu'on se réfère à un type de société où la norme n'est plus la règle mais où l'on détruit les barrières (échéances, division du travail) qui accentuent et perpétuent tous les handicaps.*

*Evidemment, tel n'est pas le projet de Monsieur Haby et de son gouvernement, même s'ils tentent de créer l'illusion comme avec cette affirmation : «Tout au long de l'école élémentaire, la formation de l'élève ne repose pas sur l'absorption d'un «programme» mais sur la réalisation d'objectifs éducatifs précis.»*

*Affirmation démentie par le projet de C.P.1/C.P.2 (la lecture, n'est-ce pas tout le programme de ce C.P. à deux vitesses) et par des phrases du genre de celle-ci : «(Par le soutien pédagogique) il sera possible d'ajuster les connaissances de l'enfant dans un ou plusieurs domaines, au niveau de sa classe.»*

*Pourtant, reconnaissons-le, ce projet élabore une école faite pour l'enfant ; qu'on en juge : «L'enfant pour lequel un redoublement s'avérerait malgré tout nécessaire aura la possibilité de recommencer son année.» Quelle chance que de pouvoir redoubler si on le désire !*

*Le dernier aspect de cet avant-projet concerne la vie scolaire : est créé un conseil de l'école comprenant le conseil des maîtres, le comité de parents, le personnel médical et social.*

## **OU SONT LES ENFANTS ?**

*Perpétuels assistés, ils le sont encore quand est évoquée l'équipe éducative conçue comme l'instance qui se préoccupe d'un élève, «qui examine sa situation, ou celle du groupe auquel il appartient et définit les moyens de sa progression.»*

*A quand les parents dans l'école, véritables co-éducateurs, c'est-à-dire travaillant dans l'école ?*

*A quand les enfants et les adolescents considérés non comme des assistés mais comme des personnes à qui l'on décide de confier individuellement et collectivement la juste part de la maîtrise de leur avenir ?*

*Devant ce semblant de réforme et ce renforcement des mesures ségrégatives, il nous faut revendiquer une école maternelle aux effectifs de 25 élèves, le droit à l'équipe pédagogique et refuser tout simplement de se prêter au sinistre jeu de loterie du C.P. à deux vitesses en revendiquant l'apprentissage de la lecture sur plusieurs années et sans redoublement.*

*C'est sur les parents que le Ministère s'appuiera pour imposer ses idées. Sachons les informer. Une rude bataille est à mener pour préserver l'avenir, mais sans paraître défendre l'école actuelle, génératrice d'angoisse et d'échec. Car préserver l'avenir, ce n'est pas maintenir ou cautionner ce qui existe, c'est éviter un supplément de conditionnement et de fatalisme chez les parents de la classe ouvrière ; c'est montrer qu'un bouleversement profond de l'école ne peut s'exercer sur la base de l'idéologie de l'école-moyen de promotion, idéologie qui secrète les conditions d'une pérennisation des valeurs fondamentales de cette société ; idéologie à laquelle nous cédonc cependant, dans la pratique, en acceptant tous les compromis (pédagogie de soutien à caractère compensatoire) qu'exige la sauvegarde des enfants et des adolescents exposés à la sélection, mais qui ne doit pas se substituer aux valeurs profondes, à la véritable dimension socio-politique de la pédagogie Freinet.*

J. CHASSANE

## **INFORMATIONS DIVERSES**

### **Occasion à saisir !**

J'ai publié, il y a cinq ans, chez un éditeur-escroc (1) un conte : *Frédérique au pays du Papirillon Rouge*. J'ai, depuis, repris les livres qui encombrant ma cave. Plutôt que de les laisser moisir, je propose de les donner aux camarades qui le désirent.

Simplement, je voudrais qu'on me règle les frais d'envoi et d'enveloppe :

- 2,50 F pour un livre ;
- 3,20 F pour 4 ;
- 5,00 F pour 8 ;
- 7,00 F pour 16.

(\*) Si vous voulez en savoir davantage sur l'édition-rackett, commandez : Le rackett de

l'édition (10 F) à Marie Fongère, Editions d'Utopie, 64260 Lys. Ils publient aussi des fiches pratiques écologiques, et une chouette revue : Tripot.

Christian POSLANIEC  
76, rue de la Mariette  
72000 Le Mans  
Tél. (43) 84.44.09

## CHANTIER B.T.

Je me propose de réaliser un projet



● **Titre** : NOTRE ECOLE A CLASSE UNIQUE.

● **Nom du responsable** : Hubert HEINTZ, Le Verval, 62240 Desvres et Joël DURIEZ, Sains-les-Pernes, 62550 Pernes.

● **Plan de la brochure** :

L'école à classe unique :

— *Milieu de vie* : l'enfant vit à son rythme ; il vit en contact avec la nature ; le milieu entre à l'école.

— *Milieu humain* : A l'image de la société (grands, petits, garçons et filles) contact avec les petits métiers, rapports sincères entre les gens, dimension humaine (tout le monde se connaît).

— *Foyer culturel* : une école au village, pour quoi faire ? Le combat des ruraux pour l'ouverture puis le maintien de leur école.

— *La vie* : Activités de la classe unique coopérative ; organisation.

● **Limites données au sujet** : Une école à l'échelle humaine. Une confrontation permanente de divers milieux sociaux d'enfants d'âges différents : tâtonnement sans heurts par émulation naturelle, par parrainage et inversement. Les grands se soucient des petits, les aident à progresser. Un seul maître, un seul climat. Rôle culturel et extra-scolaire. Son avenir ?...

● **Niveau visé** : S.E. à 5e.

● **L'aide que je sollicite** : Des questions précises d'enfants d'écoles urbaines pour bien marquer la différence. Des questions de petits ruraux pour marquer les originalités (afin que cette B.T. s'adresse à tous). Toute suggestion sera la bienvenue.

Je me propose de réaliser un projet



● **Titre** : DANS UN VILLAGE DE PROVENCE : CARMENTRAN ou FETE AU VILLAGE.

● **Nom du responsable** : Francis CASTEL, Ecole Nationale de Perfectionnement, 84270 Vedène.

● **Plan de la brochure** : Introduction - carte de la région - présentation du village.

1. *L'enquête à Vedène chez les anciens* : compte rendu des questionnaires distribués et des contacts + dessins d'enfants.

2. *La réalisation de notre carnaval en coopération avec les écoles du village* - textes d'élèves - compte rendu collectif - dessins - photos.

3. *Quelques réflexions sur la tradition régionale, la fête, danse, etc., autres villes où l'on pratique la fête populaire.*

4. *La chanson de carnaval*, paroles et musique d'un chanteur occitan.

● **Limites données au sujet** : Il s'agit de montrer comment des enfants et leur école peuvent retrouver la tradition perdue, la faire revivre, donnant une animation au village et nouant des relations.

● **Niveau visé** : C.E./C.M. et même accessible et intéressante de par le processus dynamique aux classes de 6e et 5e...

● **L'aide que je sollicite** : Tout ce qui concerne les carnivals en Provence (documents, livres, B.T...) en prêt évidement.

Je me propose de réaliser un projet



● **Titre** : UN PETIT AVION DE L'AEROC-CLUB.

● **Nom du responsable** : Fernande JOLLIET, école de Javrezac, 16200 Cognac.

● **Plan de la brochure** : Description - aux commandes - principe du vol - les préparatifs : avion et pilote - le bruit - décollage et atterrissage - textes d'enfants.

● **Limites données au sujet** : Seulement répondre aux questions des enfants : comment peut-on «voler»? Nous ne parlerons pas de l'aéromodélisme (ni des planeurs) ni du vol à voile. Si une autre école voulait traiter ces parties, nous pourrions donner comme titre «A L'AEROC-CLUB».

● **Niveau visé** : C.E. - C.M.

## Quelques problèmes de B.T. Magazine

— **La route transamazonienne** : J'ai rassemblé une documentation sur ce sujet pour un article mais je n'ai pas le temps de le réaliser. Qui est intéressé ? Il faut soulever les problèmes écologiques et humains à côté des problèmes techniques. Michel Launay qui était à Sao-Paulo pourrait sans doute nous procurer des informations toutes fraîches.

— **Le Transsibérien bis** : L'agence de Presse Novosty a envoyé à Cannes textes et photos qui devaient mettre à jour la B.T. 704. Il faut revoir le texte et trier dans les photos. Qui peut s'en charger ? M'écrire.

— **Facteurs d'autrefois** : C'est un projet que j'avais de compléter la B.T.J. 90 puisque celle-ci faisait double emploi avec une B.T.J. annoncée : *Papa est facteur*. On pourrait présenter des témoignages de facteurs. Qui a des enquêtes, des enregistrements ? Je propose quelques photos qui m'ont été prêtées par la revue des postes et télécommunications. Qui est intéressé ?

Comme je l'avais proposé, la rubrique «*Soyons curieux*» de B.T. Magazine avait pour but de réaliser de nouvelles B.T. pluridisciplinaires, décloisonnées. **Là encore il fallait une animation de plusieurs équipes : elle reste à faire.** Je passe en revue quelques sujets abordés :

— **Le marteau-piqueur** : les problèmes du bruit (mesure, effets) de l'air comprimé (voir S.B.T. 307). Qui le tient ? L'oreille» Les infrasons (cinéma).

**B.T.802 - L'or** : La cotation et la bourse. Les mines. Les lingots, les barres, les pièces. L'or dans la mer. Les feuilles d'or (casque d'H. Tazieff). Les dents. Etc.

**B.T. 800 - Le cheval et l'écureuil** : la caisse d'épargne - l'épargne - le P.M.U. - le tiercé - l'argent - les jeux d'argent.

**B.T. 801 - A la carrière** : Les pistes proposées sont à la p. 27.

**B.T. 804 - Boîte à pierre des faucheurs** : Une réponse.

**B.T. 807 - Nos parents jouent aussi** : Je pensais que coopérativement nous aurions pu monter la grande diversité des jeux

régionaux qui se regroupent en plusieurs familles, puis l'uniformisation : pétanque, belote, tiercé (on y revient) - Histoire des jeux - Pourquoi on joue ?

**B.T. 808 - Des bouteilles** : C'était trop bête ?

— Les différentes sortes de bouteilles, contenance, pourquoi ? expériences.

— Histoire des récipients à vin, à eau (amphores, tonneau) du verre au plastique ; — Les anciennes mesures...

**B.T. 813 - Les journaux** : Il y a d'autres problèmes à soulever que ceux qui sont évoqués dans la B.T. 802. Histoire de la presse ?

**B.T. 805 - Les grandes surfaces** : les hypers, supers, supérette, le petit commerce, les colporteurs, problèmes économiques et humains.

**B.T. 796 - Les pièces de monnaie** : L'Etat Français - Etude numismatique - la fabrication - Les distributeurs automatiques - Histoire des monnaies.

P.S. : Vous saviez, citoyens, qu'on utilisait toujours des pièces signées Pétain ?

**B.T. 795 et B.T. 806** : Je voulais soulever le problème des additifs. Il y avait aussi des comparaisons linguistiques possibles, l'étude de produits alimentaires, la publicité plus ou moins hypocrite, la comparaison prix-poids... Le Laboratoire Coopératif a envoyé une longue réponse qui va paraître.

**B.T. 797 - Le blockhaus** : Le mur de l'Atlantique, le béton armé, la plage qui est modifiée par la mer, les dangers...

**B.T. 798 et 812 - Le moule à briques** : qui m'a valu un abondant courrier. Je donne des pistes de recherches dans la B.T. 812, p. 32.

**B.T. 799 - La Z.U.P.** : Les grands ensembles, ça n'a pas l'air d'intéresser les gens de l'Ecole Moderne ! Deux lettres et envois de documents seulement ! Et pourtant !

**B.T. 809 - Panneau publicitaire** : Les idéogrammes, les enseignes, l'hôtellerie. On pourrait aborder les métiers de l'hôtellerie, le tourisme, les loisirs...

**B.T. 810 - A la banque** : C'était pour tendre une perche à ceux qui s'intéressent à l'économie, la monnaie... L'appât ne devait pas avoir bonne odeur...

**B.T. 811 - Des pommes de terre** : Histoire des pommes de terre. La germination : quelqu'un avait raconté comment dans la classe avait poussé une pomme de terre (dans *L'Educateur*). La féculé, la culture, la production.

Le Laboratoire Coopératif m'a envoyé tout de suite des documents. C'est le seul écho que j'ai pour le moment.

D'autres documents vont paraître :

- Le palais de justice ;
- Le lavoir ;
- La Loterie Nationale ;
- Le transformateur.

La rubrique : **métier** a été démarrée mais non poursuivie faute de documents. Pour l'instant, je devrais recevoir d'E. Marino une enquête sur : **Une maquettiste de publicité**.

C'est pourtant un grave problème que de «choisir» un métier quand on ne sait pas ce qu'on y fait. Tous les gars veulent être mécanicien auto et les filles vendeuses ou coiffeuses (du moins, chez les ex-cycle III, ex-transition et ex-pratiques !).

H. Delétang  
C.E.S. 41600 La Motte-Beuvron

## DE NOS CORRESPONDANTS

### Secteur second degré Coordination modules audio-visuel

#### COMPTE-RENDU DU CONGRES DE CLERMONT-FERRAND

##### 1. Coordination générale :

a) Comme les années passées, le **département audio-visuel** aura son stage, du 30 juillet au 12 août, dans la Manche et il faut qu'y fonctionne une «section» film. Le problème est : avec quels animateurs ?

b) Avec le **module «son»** de G. Bellot ; pour le moment, nous continuons chacun de notre côté de façon à faire avancer les choses. Mais, fatalement, il faudra que le cinéma et le magnéto se rencontrent. Pourtant pour l'instant, on en est encore au stade de la sensibilisation, surtout au second degré.

c) **Organisation** : Nous conserverons le même organigramme que l'an dernier :

- Liaisons avec le département audio-visuel et tous ses services : Marc GUE-TAULT ;
- Module magnétophone : Georges BELLOT.
- Expression dramatique : Germain RAOUX.
- Coordination, liaison, information : Jean DUBROCA.

Il nous faudra trouver pour l'avenir un responsable du module «cinéma» que je vais occuper provisoirement.

**2. Le festival** : Nous avons pu y présenter quatorze films, en deux séances de deux heures chacune et organiser une séance de discussion de trois heures environ. Tout cela marque un net progrès par rapport à l'an dernier, du moins en quantité. **Quelques problèmes se posent** :

- Les camarades considèrent un peu ces séances comme du «cinéma permanent». Il va falloir réagir. Mais comment ?
- Le temps passé à régler les problèmes matériels est trop long par rapport au temps consacré au travail. Ce qui ne met pas en cause d'ailleurs tout l'appui matériel du congrès qui a été épatant.
- La discussion consacrée au film est, de ce fait, trop sommaire.
- Le financement du festival (l'an dernier c'est le congrès qui avait payé).

**Le côté positif de notre entreprise** : d'abord tous ceux qui avaient promis quelque chose l'ont envoyé en temps et en heure. Il y a là un effort coopératif véritable : je vous en remercie du fond du cœur. Ensuite, la part faite par le congrès au cinéma de l'école a été fort belle. Enfin l'appui que nous avons trouvé auprès des camarades de la commission sonore nous a été précieux. Et enfin encore, nous avons pu voir des films intéressants qui nous permettent d'approfondir la réflexion. Le bilan est donc positif.

**3. Les points soulevés** : On ne peut faire ici qu'une liste sommaire des points abordés d'une manière plus ou moins approfondie mais qui peuvent donner lieu à de nombreux articles ou comptes rendus :

- Le cinéma et le tâtonnement expérimental ;
- Le cinéma et son insertion dans notre pratique pédagogique dont J. Majurel nous a donné un bel exemple ;
- Spontanéité et grammaire cinématographique ;

- Cinéma et magnéto ;
- Rôle, problèmes et technique du son ;
- Divers types de films animés ;
- L'esthétique du film réalisé à l'école ;
- Les constantes du film réalisé à l'école ;
- Le film de l'école et son public.

Mais là encore, d'autres points ont pu vous apparaître. Faites-les moi connaître.

**4. Les résolutions pratiques** : Nous abordons là un point essentiel.

1. Il nous faut une section film au stage. Notre ami LAMARRE possède les moyens de développer des films Agfa. Voilà quelque chose d'important à ne pas perdre de vue.

2. GUERIN proposera au C.A. la réalisation d'un film sur le cinéma réalisé à l'école et construit à l'aide d'extraits que nous avons présentés.

3. Michel BARRE et X. NICQUEVERT ont eu l'idée d'une rencontre régionale d'enfants basée sur le cinéma réalisé à l'école (ou bien encore sur la photo, le cinéma et le son). C'est à ne pas perdre de vue mais il faut pour cela consulter nos forces et nos fichiers.

4. J'ai ouvert un fichier où figurent films, réalisateurs, camarades intéressés et je le mettrai à jour à l'aide de fiches qui paraîtront régulièrement dans nos revues. Je pense pouvoir être en mesure de réaliser le «**fichier du cinéma à l'école**» qui serait fait de fiches paraissant périodiquement — et qui pourraient se relier — abordant tous les problèmes soulevés par notre entreprise.

Jean DUBROCA  
1, allée Leconte-de-Lisle  
33120 Arcachon

### Commission musique

**Animateur** : Jean-Jacques CHARBONNIER, 6, allée Arsène-Gravier, app. 6102, 94400 Vitry.

**Responsables des chantiers** :

● **Aspects thérapeutiques de la musique libre** : J.-L. MAUDRIN, 10, rue R.-Dorgelès, 60510 Bresles.

● **La musique dans le projet d'école populaire** : Christian PROVOST, 12, rue J.-B. Clément, 22000 Saint-Brieuc.

● **Discographie** : Jean-Jacques CHARBONNIER.

● **Construction d'instruments (fiches)** : Maurice BEAUGRAND, route de St-Léger, 10800 Buchères Saint-Julien-les-Villas.

● **Circuits, audition des bandes magnétiques, réalisation des disques** : Jean-Louis MAUDRIN.

● **Expériences, exploration du monde sonore** : Gérard PINEAU, 10, rue de l'Hôtel-Dieu, 80100 Abbeville.

● **Les «techniques» musicales dans les œuvres libres d'enfant** : Cécile BERGER, 17 bis, rue Félicien-David, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

● **Expression musicale adulte dans le cadre scolaire (recyclage - F.P...)** : Cécile BERGER.

● **Création individuelle - création collective** : Cécile BERGER.

D'autres chantiers sont à confirmer.

Parmi les décisions prises lors du congrès, il a été décidé de constituer une documentation pour la commission et d'organiser un stage musique au sein du stage audio-visuel d'été.

J.-J. CHARBONNIER

### Module de recherche philosophie

Le responsable du module est Roger SEBERT, lycée 71300 Montceau-les-Mines.

Un dossier pédagogique provisoire : «L'enseignement de la philosophie» a été mis au point. En voici le sommaire :

Le cahier de roulement de 1974, l'expérience Chabannes 1964, position de Freinet en 1966, l'expérience Clanché de 1970, examen critique du corpus d'expériences, vers un programme d'action, annexes.

Pour recevoir ce dossier, envoyer 4 F en timbres à R. Favry, lycée technique 82017 Montauban. Joindre si possible une adresse sur auto-collant et préciser «dossier philosophie».

### Module de recherche Retorica (fichier français 2e cycle)

Sont actuellement disponibles les dossiers suivants :

**Dossier pédagogique provisoire Retorica** : description de la méthode, l'expression libre et l'enseignement du français au second cycle, l'organisation interne du fichier, corrélats et classifications, Retorica livre de vie et manuels, l'héritage de l'ancienne rhétorique.

**Retorica livraison 2** : 38 brefs dossiers : alchimie, alcoolisme, ambition, amitié, champ sémantique, amour, anarchisme, anciens, animateurs radio-TV, angoisse, annonces, Antigone, antésémitisme, Apollinaire, apprentissage, Aragon, archéologie, argent, enquêtes, argots, argumentation, armée, architecture, cinéma corrélats, étymologie, euthanasie, famille, Tartuffe, information, lecture, médecine, peine de mort, Espagne - franquisme, presse, prostitution, publicité.

**Retorica livraison 3** contient le dossier pédagogique provisoire Retorica plus les dossiers : Ajar, roman picaresque, Albanie, Archimède, art, automobile, Illich, avortement, Balzac, bande dessinée, Baudelaire, Bazin, Beaumarchais, Bernanos, biographie, bonheur, P. Boule, Camus, cinéma, comparaison de textes, Dassault, dessin humoristique, Dib, diction, documentation, écolos littéraires, Etcherelli, Gag, Gatti, Gibeau, grammaire, humour, JR 01, O. Khayam, Mme de La Fayette, lyrisme, montage de lecture, ogre, opinion publique, port, prison, prostitution, robots, sorcellerie, suicide, surréalisme, syllogistique, techniques de base, théâtre, vie, versification, violence.

- Dossier Retorica : 4 F en timbres ;
- Retorica livraison 2 : 10 F en timbres ;
- Retorica livraison 3 : 10 F en timbres.

Attention ! La livraison 3 comprend automatiquement un dossier Retorica. Le dossier Retorica est indispensable pour comprendre la méthode de travail.

Les commandes sont à passer près de R. FAVRY, lycée technique, 82017 Montauban. Ces outils sont réservés aux camarades abonnés à *L'Éducateur* et actionnaires C.E.L.

## DE NOS CORRESPONDANTS

### Les dossiers ouverts de L'Éducateur

Je suis bien content de voir qu'il y en a qui s'intéressent au classement des articles de L'Éducateur. En effet, dans le Val de Marne, nous avons constitué une bibliothèque. Nous nous trouvons possesseurs d'une quantité d'Éducateurs et de bulletins. Je trouvais dommage d'avoir toutes ces revues et de ne pas savoir ce qu'il y avait. Les camarades n'étaient pas très emballés par le dépouillement : autre chose à faire et puis on ne savait pas trop par quel bout s'y prendre.

Avec l'article de L'Éducateur n° 7, c'est devenu plus clair et ça nous a stimulés. C'est parti. Nous avons trois observations à faire quant au système de classement :

1. Rien n'est prévu pour tout ce qui est relations extérieures. J'ai l'impression que c'est casé dans organisation. Je propose : 10 (en bleu) ouverture, ce qui pourrait donner :

- 1001 : parents d'élèves ;
- 1002 : relations avec l'administration ;
- 1003 : relations avec les syndicats ;
- 1004 : relations avec les partis politiques ;
- 1005 : relations avec les autres groupes pédagogiques ;
- 1006 : ...

2. Ces dossiers étant ouverts, ils peuvent être complétés différemment suivant les lieux :

- D'une part, certains articles peuvent se classer dans deux rubriques différentes (ex. : danse - expres. corporelle ou expres. artistique ;

- D'autre part, ces dossiers se complétant par ordre d'arrivée des articles, pour une même rubrique, les deux derniers chiffres seront différents selon le lieu de classement. A la longue les dossiers risquent d'être complètement différents. Est-ce un problème ? Faut-il normaliser ? Si oui, je propose une mise à jour régulière dans L'Éducateur. Qui tranchera ?

J.-J. CHARBONNIER  
6, allée Gravier, app. 6102  
94400 Vitry

### Régionale d'Arradon 28-29 février 1976

#### 1. Vie régionale :

A Arradon, peu de monde. Nous avons rediscuté de la structure régionale, pour l'instant elle ne vit pas. POURQUOI ?

Les groupes départementaux s'atomisent de plus en plus. Il est de plus en plus difficile de rassembler les copains pour les assemblées générales du groupe. POURQUOI ?

Ce C.R. commence par deux questions ; je crois que si chacun, travailleur de l'I.C.E.M. donne son avis là-dessus, on pourrait peut-être avancer.

Les participants à la régionale pensaient que les rencontres régionales étaient nécessaires afin d'approfondir les problèmes peu ou non abordés dans les groupes départementaux, afin de permettre à des groupes de travail de se rencontrer (on avance plus vite en quelques heures de discussion qu'en plusieurs échanges de lettres), afin que chacun ait l'information, afin de faire part au C.A. des avis des copains des groupes départementaux.

#### 2. Stage de Saint-Brieuc en septembre :

Il aura lieu. Les fiches d'inscription vont arriver.

#### 3. Groupe de travail :

a) *Inspection-répression* : Face à la répression de plus en plus fréquente, un groupe de travail régional s'est mis sur pied. Jean-Pierre Caro (22) se charge de rassembler toutes informations à ce sujet que vous lui ferez parvenir (duplicata de compte rendu d'inspection bon ou mauvais, cas de répression avec informations très précises), ceci afin de pouvoir en faire une analyse et en démonter les mécanismes. Il ne s'agit pas de dire «NON à l'inspection» sans avoir des arguments précis à avancer, idem pour les cas de répression : une réflexion sur les procédés utilisés pour réprimer est urgente. Il faut de la matière pour ces deux sujets... Un article a été envoyé aux journaux régionaux pour soutenir Papinski ainsi qu'un télégramme à Giscard.

b) *Éducation populaire* : Un groupe de travail a fonctionné sur le secteur D (équipes pédagogiques). Ils ont fait le point de leur travail et préparé le congrès.

c) *Éducation corporelle* : Nous avons discuté à partir de «fiches d'expériences corporelles». Un circuit se met en route, certaines fiches pourraient peut-être s'intégrer dans le F.T.C. enfant ou maître. A voir.

### A propos de l'affaire Papinski : des éducateurs parlent de l'inspection

Les éducateurs de l'Institut Coopératif de l'École Moderne, réunis en assemblée régionale à Vannes les 28 et 29 février, se déclarent résolument hostiles à l'inspection par d'autres fonctionnaires nantis d'un pouvoir sur leur travail (les consignes pédagogiques varient considérablement d'un inspecteur à l'autre) et sur leur carrière (la note de mérite détermine l'avancement et l'obtention des postes).

Car les instituteurs sont encore notés de 0 à 20 alors que cette pratique a disparu depuis plusieurs années pour les élèves. Outre son aspect anti-éducatif, la note a une influence infantilissante peu compatible avec le rôle de l'éducateur. Or c'est l'inspecteur seul qui décide la note. Il peut l'augmenter ou la diminuer sans avoir à donner d'autres justifications que son jugement nécessairement subjectif sur ce qu'il a vu dans la classe.

L'inspecteur visite chaque instituteur, au mieux tous les deux ans, parfois tous les cinq ou six ans, et pendant une heure et demie. Que peut valoir son opinion sur un aussi court temps de travail, surtout si l'on tient compte du fait que sa présence, par ce qu'elle a d'inhabituel, perturbe considérablement le fonctionnement de la classe ?

Et il ne juge que sur ce qu'il voit. Mais les instituteurs doivent résoudre quotidiennement des problèmes difficiles en plus de leur travail dans la classe (adaptation des élèves, contacts avec les parents, relations avec les Conseils Municipaux, aménagement et approvisionnement de leur école, soutien aux élèves en difficulté, information personnelle et réflexion pédagogique...). Ces problèmes font partie de leur métier, mais

l'inspecteur n'en tient jamais compte puisqu'il n'en a pas connaissance. Il ne peut donc comprendre comment ils influent sur le travail de la classe et sur la vie de l'école communale.

Les éducateurs de l'I.C.E.M. considéreront donc l'inspection comme inutile, voire néfaste, tant qu'elle entretiendra ce rapport hiérarchique.

Ils souhaitent au contraire une aide pédagogique qui ne peut être efficace que si les rencontres sont l'occasion d'un véritable échange, si elles sont suffisamment longues (une semaine ?) pour permettre une connaissance des véritables problèmes, et si elles ne comportent plus de menace de sanction (par la note ou par tout autre moyen).

Ils considèrent en outre que le cas de Papinski est l'illustration parfaite de ce que peut être l'«inspection-guillotine» : un inspecteur - d'ailleurs incompétent dans la discipline inspectée - sanctionne un enseignant, et l'administration refuse de prendre en compte la contestation d'un inférieur hiérarchique.

L'assemblée régionale des éducateurs de l'Institut Coopératif de l'École Moderne se déclare solidaire de Papinski et demande sa réintégration.

Région Ouest  
M.-C. GOULIAN  
école maternelle  
de Fort-Bloqué  
56270 Ploemeur

### Le projet d'éducation populaire

Le groupe girondin a travaillé sur le projet d'éducation populaire durant le second trimestre.

Deux bulletins départementaux ont essayé d'informer les copains et de faire le point sur le vaste P.E.P.

Nous y avons publié la fiche-guide, le fil conducteur et la charte des droits et besoins de l'enfant.

Un week-end spécial P.E.P. a réuni 40 participants, et après une confrontation sur le projet, nous avons cherché à dégager des pistes de travail. Deux ont été retenues.

Un groupe s'est chargé de reprendre les 40 points de la charte de l'enfant. Admettant dans un premier temps que ce document pouvait être la base de départ, ce groupe essaie d'étudier les implications sociales, pédagogiques et politiques d'un tel document.

Le deuxième groupe cherche, en admettant la charte comme un acquis, quelles pourraient être les structures de cette éducation populaire et de la société dans laquelle elle s'inscrirait...

Ces deux groupes ne veulent surtout pas être indépendants, et des rencontres, des échanges de documents doivent assurer la liaison. Déjà le second bulletin départemental faisait le point des différents travaux.

Durant le troisième trimestre, nous allons continuer ces nouveaux «modules» et chaque rencontre I.C.E.M. sera l'occasion de synthèses.

J.-F. GAUDONEIX  
33 Gauriaquet

## PANORAMA INTERNATIONAL

### Suisse L'école en retard d'une guerre

Lorsque le stylo s'est répandu, l'école s'est cramponnée à la plume et à l'encrier. Le crayon à bille a détrôné le stylo, dans le grand public. Ce n'est qu'alors que l'école adopta ce dernier. Maintenant que le stylo-feutre a pris la succession du bic, l'école accepte l'introduction du crayon à bille. Comme on voit : toujours en retard d'une génération.

En mathématiques, la situation est tout aussi anachronique. Ce n'est qu'actuellement qu'on introduit dans les écoles suisses secondaires la règle à calcul. Pas question de faire place aux calculateurs de poche. Argument : les élèves ne sauront plus calculer. Un Suisse, E. Wolfer, essaye d'apporter la preuve qu'il n'en est rien et que le calculateur de poche permet de contrôler plus intelligemment les opérations et de vérifier rapidement des hypothèses qui demandent une série de calculs fastidieux. Pour lui, sa place est à l'enseignement élémentaire aussi importante que le boulier antique.

R.U.

### Rencontre à Stockholm

Depuis la traduction en suédois du livre de Freinet *Pour l'école du peuple*, pendant l'été de 1975, son livre *L'éducation du travail* suscite un intérêt grandissant dans notre pays. L'intérêt pour la pédagogie Freinet s'est manifesté au cours d'un séminaire Freinet organisé à Stockholm en janvier 1976. Ce séminaire qui a rassemblé 80 enseignants suédois a été organisé par des

groupes d'études locaux et un groupe de coordination. Nous sommes allés rendre visite à un instituteur s'inspirant de la pédagogie Freinet, avons parlé à quelques-uns de ces élèves et avons obtenu des conseils de pratique. Quatre autres enseignants nous ont parlé de leurs efforts, leurs progrès et échecs. De petits groupes se sont ensuite formés pour discuter du besoin d'informer les parents et collègues, de former des équipes d'enseignants pour le secondaire, des salles de classe, de résoudre les problèmes d'emploi du temps, de travailler dans les syndicats d'enseignants, etc. Les discussions se sont concentrées au niveau pratique, et nous pensons que ce premier séminaire Freinet suédois est un premier pas en avant.

Un groupe Freinet a été constitué et jumelé à l'association d'enseignants «Aktiv Skola». Aktiv Skola (école active) a été créée en 1975 avec un programme pédagogique très proche de la Charte de l'École Moderne. Nous projetons d'organiser une semaine Freinet l'été prochain, et quelques-uns d'entre nous iront en France en juin. «Notre internationalisme est, pour nous, plus qu'une profession de foi : il est une nécessité de notre travail.» Si vous désirez vous mettre en rapport avec le groupe Freinet suédois nous vous invitons à écrire à : Freinetgruppen, Aktiv Skola, Tavastgatan 16, S-117 Stockholm, Suède.

Lars LINDSTROM  
correspondant suédois de la F.I.M.E.M.



### Correspondance scolaire internationale

Compte rendu de la réunion qui s'est tenue lors du congrès de Clermont et qui a permis l'élaboration de ce complément au rapport annuel sur le fonctionnement du service.

#### ASPECTS TECHNIQUES

— Comment faciliter le fonctionnement du service et l'établissement des jumelages ?

a) L'ensemble des participants reconnaît la **nécessité d'ouvrir au maximum l'éventail des possibilités** quant aux pays demandés, à l'âge des élèves, au type de classe et d'établissement souhaités. Les différences d'âge, de mentalité ou de culture peuvent être des obstacles, mais aussi des **stimulants**, à condition de ne pas avoir d'**idées préconçues** sur les correspondants et sur la nature et le volume de l'apport qu'ils seront en mesure de fournir.

b) **L'obstacle de la langue ne doit pas être exagéré** :

— Il existe des **échanges non verbaux extrêmement riches** (dessins, photos, menus objets, enregistrements musicaux, etc.) ;

— Ne pas oublier que certains pays ont avant tout une **tradition orale** ; comme le fait remarquer un intervenant suisse, «ce n'est pas la pédagogie Freinet qui est «occidentale», mais peut-être bien la correspondance, et surtout la correspondance épistolaire» ;

— N'hésitez pas à accepter des partenaires étudiant votre langue comme langue étrangère, même si vous n'étudiez pas leur langue maternelle (la France recevra vraisemblablement, dans les mois qui viennent, de **nombreuses demandes italiennes** auxquelles il serait certainement impossible de répondre avec les rares classes secondaires étudiant l'italien) ;

— Le fait de faire appel à des traducteurs extérieurs à la classe ou à l'école constitue une ouverture de celles-ci sur l'extérieur et se situent donc bien dans l'esprit de la pédagogie Freinet ;

— Penser aux possibilités qu'offre l'**espéranto**, langue facile et néanmoins très formatrice grâce à ses structures non indo-européennes, et que personne ne peut suspecter de véhiculer des arrières-pensées impérialistes.

c) **Ouvrir l'éventail quant au type de classe** : l'un des participants signale une correspondance très réussie et très enrichissante entre une classe pré-professionnelle et

une classe de type «lycée» orientée vers les études supérieures.

**Quelques erreurs à éviter au démarrage :**

a) Lors de la demande, **ne pas promettre à la classe des résultats rapides et assurés** ; ne pas préparer à l'avance des documents à envoyer, car en cas d'impossibilité ou de non-réponse du partenaire, la déconvenue des élèves est trop grande. Bien se dire que la réussite est inévitablement aléatoire, en raison de différences de conditions de travail et de mentalités qu'on ne peut guère soupçonner sans avoir vécu dans le pays.

b) Se limiter, au départ, à des **ambitions extrêmement modestes** : la correspondance internationale, surtout entre pays éloignés, peut rarement être comparable, quantitativement, à la correspondance entre écoles d'un même pays (affranchissements, délais de port, etc.). Cette modestie quantitative ne signifie pas que la «qualité sera médiocre» ; un camarade signale qu'un seul échange avec le Mexique a laissé à ses élèves un souvenir exceptionnel.

c) C'est **une fois les premiers contacts établis** qu'on peut envisager, avec les partenaires, de **donner plus d'ampleur aux échanges**, possibilité qui n'est jamais

garantie au départ. Il est essentiel, pour ce faire, que les maîtres responsables se concertent étroitement et régulièrement, parallèlement aux échanges qui se dérouleront entre leurs classes.

## ASPECTS PEDAGOGIQUES ET EDUCATIFS

Le compte rendu préparatoire rédigé avant le congrès était assez pessimiste sur ce point : les rares bilans qui nous avaient été adressés faisaient état de réussites avec les pays voisins par la géographie ou par la culture et d'échecs dans la plupart des autres cas. Cette impression a été heureusement nuancée lors de la réunion par plusieurs témoignages réconfortants (holande-Haute Volta ; Uruguay-Ouganda ; France-Côte d'Ivoire). Dans ces cas, **les difficultés de communication elles-mêmes ont été source de réflexion et de découverte.**

Prendre conscience de la distance et de la différence, tâtonner, même en vain, pour trouver un langage commun et des préoccupations communes sont des aspects importants d'une éducation progressiste, du moins telle que nous l'entendons. C'est une façon de développer le respect de l'autre dans sa réalité ethnique et culturelle, et de lutter contre le racisme, la xénophobie et la bonne conscience.

## POSSIBILITES NOUVELLES

Un circuit de **correspondance naturelle internationale** va être lancé. Tout en étant moins contraignant et moins rigide que la correspondance naturelle au sein d'un même pays, il devrait permettre l'établissement d'un utile réseau d'échanges et d'information mutuelle.

S'adresser au responsable de ce nouveau «module» : Daniel CHAUDET, école de Rotangy, 60360 Crèvecœur-Le-Grand (France).

## AUTRES ADRESSES A RETENIR

**Correspondance avec pays de langue espagnole.** Adresser vos demandes à : Rodolphe HERNANDEZ, 10, rue des Pavillons, 37260 Monts (France).

**Correspondance avec pays de langue allemande :** Danièle DAGOIS, «Les Gobeinettes», 03290 Dompierre-sur-Besbre (France).

**Correspondance avec tous autres pays, coordination générale :** Robert MAROIS, «Les Vernes», Coulanges, 58000 Nevers (France).

## La F.I.M.E.M. et les départements

Bilan de travail du module «coordination des responsables F.I.M.E.M. au sein des groupes départementaux» dont j'ai pris la responsabilité depuis août 75 à Tlemcen durant la R.I.D.E.F.

Depuis septembre et plus précisément depuis le mois de décembre, j'ai consacré à ce travail une moyenne de une à deux heures par jour. J'ai expédié plus de deux cents lettres. A quoi cela aboutit ? La F.I.M.E.M. a-t-elle pour autant progressé en France ? Quel est le rendement de ce travail ? J'ai peine à pouvoir me prononcer à cette heure.

J'ai résumé toutes les données dans le tableau ci-joint. On constate que sur les 96 départements, plus de la moitié ont donné une réponse. Mais pour une simple réponse, j'ai l'impression que cela fait peu et me donne à réfléchir sur la communication dans l'I.C.E.M.

On constate que sur les 34 départements auxquels j'ai écrit en réponse à leur proposition d'adhésion (cf. dossier, lettre d'appel d'information, etc.), 22 départements n'ont pas répondu et pour certains cela fait longtemps que je leur ai écrit. Où est la coopération (chère à nos principes) ? Où est le souci de communication (cher à nos principes) ?

J'ai demandé des étiquettes auto-collantes libellées à l'adresse du responsable départemental : seulement 13 m'ont fait parvenir celles-ci ! Je n'ai pas non plus qu'à mettre des adresses sur des enveloppes. J'aime bien faire autre chose...

A noter que le premier appel lancé par Roger Ueberschlag n'a donné que 11 réponses (soit 11,4 %) ; c'est pourquoi le 4 février 1976 j'ai décidé de relancer un appel auquel j'ai joint un questionnaire aux 85 départementaux qui n'avaient donné aucun signe de vie. Ce qui a fait obtenir une quarantaine de réponses.

Quant aux cotisations, le nombre reste bien bas : 6 + 2. Il n'y a que **6 membres adhérents** par conséquent.

Un point à noter : tout groupe départemental semble ouvrir ses stages aux camarades hors-frontières en acceptant de prendre en charge les frais de stages (hébergement, matériel).

Etant chargé de faire un dossier sur les jumelages, j'ai lancé des appels aux départements ayant eu des expériences. Je n'ai reçu aucune information valable à cette heure. Là aussi, il faudrait que les G.D. prennent conscience que leurs expériences internationales (dans 6 cas) gagneraient à être connues : c'est la loi de la coopération !

Parmi les réponses aux questionnaires que j'avais adressés, j'ai relevé un certain nombre de questions surtout : j'envisage de les regrouper et d'en faire un dossier. Ce qui constituera un certain nombre de réponses à certaines questions. D'où gain de temps.

Voilà où nous en sommes au 20 mars 1976.

J.-C. Régnier  
bât. F, app. 8  
Z.U.P. «Le Plessis»  
71300 Montceau-les-Mines

## EXPLICATIONS DU TABLEAU :

- (1) Départements ayant répondu positivement au premier appel lancé par Roger Ueberschlag au mois de novembre 75.
  - (2) Départements déclarant ne pas avoir reçu cet appel.
  - (3) Départements ayant répondu positivement au deuxième appel lancé par moi-même le 4 février 76 et admettant donc un correspondant F.I.M.E.M.
  - (4) Départements ayant répondu négativement au deuxième appel.
  - (5) Départements indévisés ou en instance d'avoir un correspondant.
  - (6) Correspondants ayant fait parvenir des étiquettes autocollantes libellées à leur adresse.
  - (7) Départements ayant versé la cotisation de 100 F d'adhésion.
  - (8) Départements en instance d'adhésion (j'attends le chèque).
  - (9) Départements correspondant.
  - (10) Départements n'ayant pas encore répondu au second appel.
  - (11) Départements ayant fourni la liste des classes pouvant accueillir des camarades hors-frontière ou des étrangers intéressés par la pédagogie Freinet.
  - (12) Départements ayant répondu au premier ou au deuxième appel mais n'ayant pas donné suite à mon courrier.
- A) Nombre.  
B) Pourcentage par rapport aux 96 départements ayant répondu positivement.  
C) Pourcentage par rapport aux 96 départements I.C.E.M.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
01	06	04.10	06	30	01	21	01	04.10	02.03.05 . 79	11(1)	04.10	
11	08	13.18	08	50	11	28	73	11.13	07.09.12 . 80	21(5)	18.22	
21	36	22.24	23	36	28	37		18.22	14.15.16 . 81	37(9)	24.27	
37	50	27.28	34	59	33	70		24.27	17.19.25 . 83	57(8)	32.35	
52	94	32.33	51	61	37	82		32.33	26.29.31 . 90	93(5)	47.52	
57		35.47	54	71	70	93		35.47	38.39.40 . 91	01(8)	57.59	
64		60.62	55	77	71			52.57	41.42.43 . 92	66(7)	60.61	
73		66.70	67	94	73			60.62	44.45.46 . 972	82(2)	62.64	
87		75.82	78		52			64.66	48.49.53 . 974		75.77	
93		84.85			82			75.84	56.58.63 .		85.86	
95		86.88			89			85.86	65.68.69 .		87.88	
		89			93			87.88	72.74.76 .			
					95			89.95				
A	11	5	23	9	8	13	6	2	26	46	8(45)	22
	41,4%.B.	5,2%.B	23,9%.B	9,16%.B	8,33%.B	38,2%.C	6,75%.B	2,03%.B	27,09%.B	47,9%.B	23,52%.C	64,6%.C

## INFORMATIONS DIVERSES

### Stage imprimerie

Choisy-le-Roi, 7, 8, 9, 10 juillet 1976 à l'Auberge de Jeunesse.

Ce stage s'adresse aux camarades désireux de s'initier aux nouvelles techniques de l'imprimerie et volontaires pour s'engager sur les pistes de travail de la commission «imprimerie», notamment le congrès des imprimeurs. Ces camarades peuvent s'inscrire dès à présent, mais dans des conditions particulières. Ainsi la commission ne recevra pas d'inscriptions individuelles mais des inscriptions mandatées par leurs groupes départementaux. Ceci afin que les camarades inscrits sachent qu'ils auront à informer les autres membres de leur G.D. des travaux de ce stage. Ils auront aussi à motiver les membres sur l'imprimerie et le journal scolaire.

Ce stage se déroulera en ateliers :

- Typographie - composition ;

- Tirage ;
- Illustrations ;
- Sérigraphie ;
- Limographe.

Les stagiaires tourneront dans les ateliers pour obtenir une vision complète du journal scolaire. Ils auront à réfléchir sur la qualité des outils, sur la déontologie et les finalités du journal scolaire.

Les prix demandés correspondent à la qualité de l'hébergement et à celle des outils fournis à ce stage. Ils seraient souhaitable que les G.D. subventionnent les camarades délégués à ce stage. Les inscriptions sont à retourner dûment remplies à Nicole GUILLOU.

(Consultez *Echanges et communications* n° 20 pour l'organisation pédagogique de ce stage.)

### «Jeu-concours de préhistoire» A la recherche des objets en os taillé

Au cours de la préhistoire, les hommes ont taillé des os pour fabriquer des outils, des armes ou des objets de parure puis ils les ont abandonnés en même temps qu'ils ont disparu.

Ces objets, on les trouve encore en grand nombre, enfouis dans le sol, aux endroits que les hommes préhistoriques ont occupé il y a très longtemps.

Le préhistorien les recueille précieusement pour les étudier, connaître leurs formes, savoir comment ils ont été fabriqués. Parfois il essaie aussi de comprendre à quoi ils servaient mais la difficulté est grande car ils nous viennent d'un temps où l'homme ne connaissait pas encore l'écriture.

Heureusement il existe encore à l'époque actuelle quelques objets modernes en os très semblables à ceux qu'utilisaient nos lointains ancêtres.

De tels objets, on peut en trouver chez certains artisans, dans la boîte à ouvrage de nos grands-mères, voire dans certains de nos musées, etc.

Recenser, étudier ces objets modernes avant qu'ils ne disparaissent complètement, peut apporter une aide précieuse au préhistorien ou à l'ethnologue en leur permettant de mieux comprendre les outils préhistoriques qu'ils ont pu découvrir au cours de leurs recherches, soit pour les reconstituer s'ils n'en possèdent que des fragments, soit même pour deviner leur utilisation probable.

C'est ainsi que les aiguilles à chas datant de plus de 20 000 ans ressemblent tout à fait à certaines aiguilles de couture utilisées encore actuellement.

A vous de découvrir autour de vous des objets en os. Si vous en trouvez :

1. Dessinez-les ou mieux photographiez-les en indiquant leurs dimensions.
2. Précisez :
  - Où vous les avez trouvés ?
  - A votre avis à quoi servent-ils ou servaient-ils ?
  - S'ils sont encore fabriqués ;
  - Au cas où quelqu'un dans votre entourage se sert d'un os, ou d'un morceau d'os, qu'en fait-il ?

Envoyez vos réponses ou mieux apportez-les entre le 12 et le 26 septembre 1976 à l'adresse suivante :

Centre National de la Recherche Scientifique. Exposition : «Le C.N.R.S. et la préhistoire sur les cinq continents : 3 millions d'années, l'aventure humaine», Palais de la Méditerranée, 15, promenade des Anglais, 06000 Nice.

Les auteurs des meilleures réponses reçues avant le 26 septembre recevront un très beau livre sur la préhistoire.

### Fiche d'inscription

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Département : .....

Visa du groupe départemental :

#### HEBERGEMENT

Délégués	A	B	C	D
Adultes :				
Enfants :				
Nombre de personnes à héberger :				
Frais de stage : 100 F.				
Total				

A : Pension complète 50 F par jour et par personne.

B : 1/2 pension. Camping (1 repas + petit déjeuner) 30 F.

C : Caravane. Autonomie 20 F par caravane.

D : 1 repas (préciser lequel) 15 F.

Fiche à retourner dûment complétée avec chèque et deux enveloppes timbrées à votre adresse à : Nicole GUILLOU, 12, rue Rollin-Régnier, 94600 Choisy-le-Roi.

#### FICHE D'INSCRIPTION

Partie pédagogique : à retourner à Réginald BARCIK, 13, rue Jean-Jaurès, 08330 Vrigne-aux-Bois.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Département : .....

J'apporte :

- Matériel (en préciser la liste) ;

- Documents (préciser) :

\* Mise en page ;

\* Illustration ;

\* Journaux ;

\* Recherches.

Je voudrais expérimenter :

Je voudrais débattre de :